

2

Resultats des recherches archéol.
giques effectuées de 1984 à 1991

Terrasse 1

2-A

Terrasse 1

Terrasse 1

VERSANT NORD

TERRASSE 1 Interventions 1988-1989 et 1990

Cette construction comportait un étage d'environ 68 m² de surface, aujourd'hui disparu : elle est implantée sur le gradin rocheux supérieur, en contrebas immédiat du mur nord du donjon. Son côté oriental est juxtaposé à une citerne d'une contenance de 6 m³, destinée à recueillir les eaux pluviales ; à la base du mur de celle-ci, deux émergences de la roche-mère aplanies et taillées en angle droit, constituent à la fois l'assise de son mur et, une partie du sol de la terrasse. Cet aménagement commun aux deux constructions, leur attribue une contemporanéité ; l'une des émergences a conservé une perte de mortier d'étanchéité (enduit de teinte rose), restée adhérente à la roche.

En sous-sol, la terrasse comprend un réduit de 6,5 à 7 m³ de volume, qui lui est attenant, et pour lequel la fonction n'a pu être identifiée ; cellier ?

La fouille de la terrasse a été entreprise sur le rez-de-chaussée, estimée à 50 m² de surface ; il permettait d'accéder à l'étage, au moyen d'un escalier taillé au sud dans la roche-mère, et à deux portes dont l'une donnant à l'ouest sur un espace de circulation ou une cour, possède un seuil taillé dans le substrat calcaire, tout comme l'encoche qui supportait son linteau.

L'autre porte, disposée au nord-est donne accès à un palier qui dessert un étroit escalier accolé au mur de soutènement. Celui-ci permettait, en descendant et après un court emmarchement fait de 4 degrés, d'accéder vers l'est, à une autre construction, établie à un niveau inférieur et désignée Terrasse 3.

Les recherches entreprises dans les années 1960 par la Société Spéléologique de l'Ariège, ont fouillé un ancien dépotoir anthropique qui avait couvert l'ensemble du rez-de-chaussée de la terrasse 1 (3) ; le contenu se révéla fécond, empli d'un mobilier archéologique diversifié, mais exhumé d'un contexte bouleversé (4). Au terme de ces interventions, un niveau de sol en terre rapportée fut reconnu et très partiellement entamé. Afin de terminer la fouille de la terrasse et celle du réduit qui lui est attenant (5), la fouille fut programmée en trois périodes annuelles durant le mois d'août : 1988, 1989 et 1990.

Résultats

1°) Ceux concernant la terrasse

A) Intervention 1988

Le travail a consisté à nettoyer le sol, en procédant à un décapage de 2 à 3 cm de profondeur sur toute la surface, afin de retirer toutes les malpropretés laissées au fil des ans par des visiteurs irrespectueux (6). Le fouilleur a procédé lentement, prudemment, utilisant la truelle, la brosse, une pelle ménagère et un seau pour collecter les salissures ; celles-ci, mises dans un sac plastique furent descendues au camp de base. Cette tâche, une fois accomplie, permet de récupérer dans une terre un peu végétale et argileuse, des témoins archéologiques (voir tableau énumératif).

B) Interventions 1989 et 1990

Celle de 1989 s'est déroulée sur le côté ouest ; en 1990, sur le côté opposé. Elles nous ont mis en présence d'une couche de terre argileuse, épaisse de 15 à 25 cm, non gluante et de teinte brune ; elle enfermait un abondant et varié mobilier archéologique (7) composé d'objets trouvés en situation pêle-mêle, côtoyant des éclats de roche calcaire, des particules et des taxons de charbon de bois, et par-ci, par-là, des pertes de mortier de chaux. Dans le contenu, deux présences ont particulièrement retenu l'attention : celle de tessons de poterie vernissée (sachant que ce type de céramique arrive sur le pog probablement vers la fin du XIII^{ème} début du XIV^{ème} siècle) et celle d'une pièce de monnaie identifiée Double Tournois de Philippe IV Le Bel, émis à partir de 1295.

Cette couche de terre argileuse, féconde en témoins archéologiques, couvrait entièrement trois aménagements anthropiques :

- a) Un lit de pierres calcaires, brutes, d'inégales dimensions, disposées en ordre serré sur la totalité de la surface rocheuse, pour combler les creux et atténuer les inégalités du substratum ; datable de la première moitié du XIII^{ème} siècle, cet aménagement a vraisemblablement servi de support à un sol initial, fait également d'une terre argileuse ; il n'a pu être individualisé par un manque de visibilité stratigraphique, causé par une interpénétration des composants des strates.
- b) Une rigole de 2 mètres de longueur, 10 à 15 cm de profondeur et largeur ; elle est parallèle au mur ouest, en est écartée de 1,50 m et vient s'appuyer contre l'extrémité nord du mur de soutènement. Une file de pierrettes disposées de chant encadre son tracé de part et d'autre, et le fond contient un alignement de petites pierres, faces planes regardant le haut. Cette disposition comprise dans le plan d'aménagement du lit de pierres calcaires -donc datable aussi de la 1^{ère} moitié du XIII^{ème} siècle- subsistant sous la

forme d'une empreinte, devait servir de fondation à une cloison de bois. Elle suggère l'ancienne présence d'un court « couloir » débouchant sur le seuil nord, jouant le rôle de sas thermique avec l'extérieur, limité par le mur ouest d'un côté, et de l'autre, par la cloison.

- c) Un éclat de mortier d'étanchéité, resté adhérent sur le dessus d'une couche d'argile brune, peu épaisse, conservée sur à peu près 80 cm² et proche de la citerne ; situé à égalité de hauteur avec celui observé sur l'une des émergences qui ont servi d'assises à la citerne, il invite à penser que les deux constructions furent aménagées simultanément, et, possiblement durant la première moitié du XIII^e siècle. Cependant, la prudence convie à ne pas écarter la possibilité d'un réduit transformé en citerne, pour répondre aux nécessités du chantier de construction du château des Levis, engagé durant la deuxième moitié du XIII^e siècle. Rappelons le voisinage immédiat des constructions avec le château.

Sous la couche d'apport anthropique, réside celle d'un limon argileux, brunie, stérile, plus ou moins épaisse, garnissant les parties creuses de la roche-mère ; elle s'est vraisemblablement formée de façon naturelle, sur place (8).

Le mobilier archéologique

Il se compose de 2 640 témoins :

1 887 tessons de céramique	1 objet en plomb
593 ossements fauniques	1 objet en os
4 objets numismatiques	2 objets en terre cuite
2 fragments de verre	3 éléments de construction
140 objets en fer	1 échantillon de minéral
6 objets en alliage cuivreux	

Précisions

Tous les objets ont été numérotés ; chacun porte le marquage T1, pour désigner Terrasse 1, suivi de l'indication de l'année de la fouille ; exemple : T1-88, T1-89 et T1-90.

S'agissant des objets inscrits dans le registre d'inventaire, le lecteur va rencontrer le marquage suivant ; il est utile d'en expliquer la signification.

Le numéro comprend de gauche à droite :

- Un numéro qui indique la place de l'objet dans la liste d'inventaire
- La majuscule T, suivie du chiffre 1, pour désigner l'aire de fouille ; exemple : T1 pour Terrasse 1
- Deux autres numéros qui indiquent l'année de la fouille ; exemple : 1-T1-88
- Même numérotage pour les objets découverts sur les autres terrasses ; exemple : 2-T2-89 - 3-T5-84 - 5-Z7-87 etc...
- Les objets caractéristiques ont fait l'objet d'une représentation graphique.

LA CÉRAMIQUE Dimensions exprimées en centimètres

Le mobilier comprend 1887 tessons et représente un poids de 12.548 kg. Il se répartit en :

- Céramique à pâte brune sombre, d'aspect « grossier ». 3 tessons. 0.028 kg
- Céramique à pâte rougeâtre, d'aspect « grossier ». 1 tesson. 0.018 kg
- Céramique à pâte grise. 1753 tessons. 11.490 kg
- Céramique à pâte beige. 48 tessons. 0.380 kg
- Céramique à pâte rouge. 2 tessons. 0.024 kg
- Céramique vernissée. 80 tessons. 0.609 kg

Céramique à pâte brune sombre, d'aspect « grossier ». 3 tessons

N° 34-T1-90, 35-T1-90 (simples éclats) et 60-T1A-89 (éclat avec bord de lèvre).

Pâte non tournée, dégraissant à grains fins et moyens. La tranche des cassures et les parois internes, de teinte très noirâtre, témoignent d'une forte exposition au feu, et d'une cuisson en milieu réducteur. Les parois internes et le dessus de la lèvre (à profil arrondi et très peu déjetée) sont empreints de creux qui semblent évoquer un décor fait par pression digitale et à l'ongle.

Épaisseur : 0,7 à 0,8. Tessons comparables aux témoins pré-ou-protolithiques découverts au cours de la fouille du poste de guet du Roc de la Tour (C.F. CZESKI André, Montségur, Nouveau Regard, Le poste de guet ; inventaire du mobilier archéologique, photographie page 300).

Céramique à pâte rougeâtre, d'aspect « grossier ». 1 tesson

N° 122-T1-88 : Pâte non tournée ; le dégraissant comporte de nombreux grains fins et moyens, particulièrement visibles sur la paroi externe de teinte rougeâtre. Le toucher est granuleux. La tranche de la cassure et la paroi interne, de teinte très noirâtre, témoignent d'une forte exposition au feu. Cuisson de la pâte en milieu oxydant puis réductrice. Épaisseur : 1.2.

Comparable aux témoins pré-ou-protohistoriques découverts au cours de la fouille de l'intérieur de l'enceinte du château (C.F. CZESKI André, Montségur, Nouveau Regard, pages 207 et 216).

En l'état actuel des connaissances acquises, par les résultats de l'ensemble des fouilles qui furent engagées sur le pog, l'étude des fragments de poterie interprétés pré et/ou protohistoriques, emmènent à penser à une chronologie allant du néolithique final ou chalcolithique (-2500 à -1800), au bronze ancien (-1800 à -1500) et bronze moyen (-1500 à -1200).

Céramique à pâte grise. 1753 tessons. 11.490 kg

Ils proviennent d'ustensiles de cuisine, tels que récipients, couvercles. Les teintes des tessons vont du gris blanchâtre, au gris foncé et même jusqu'au noirâtre en totalité ou en partie sur quelques témoins, à cause de la présence de traces de carbonisation constatées sur quelques témoins. Le dégraissant est à grains fins ou moyens. Les caractéristiques, consistance des parois et teintes, sont tout à fait similaires à ceux regardés comme datables de la première moitié du XIII^{ème} siècle (de l'époque du castrum de Raimond de Péreille) découverts ordinairement et abondamment lors des fouilles entreprises pendant les années 1960, et celles qui furent engagées par la suite. Les 1753 témoins se composent de :

- 1524 simples fragments de panse de récipients, dont 871 (2.480 kg) qui ont une surface inférieure à 2 ou 3 cm².
- 229 fragments autres que morceaux de panse. Ils présentent les caractéristiques suivantes (le marquage de 20 tessons choisis comme distinctifs comporte une majuscule : A, B, C, etc...).
- Bords de lèvre : 55. Les moins fragmentés nous indiquent la présence de bord déjetés vers l'extérieur, et trois profils différents de lèvre : arrondi, arrondi-aminci, et à aplatissement oblique vers l'extérieur.
 - ✓ A-T1-88 : profil de lèvre aplati vers l'extérieur
Bords : largeur 2. Épaisseur 0.6
L'état fragmentaire permet d'estimer le diamètre de l'ouverture : 21 ou 22.
- Anses ou départs d'anse : 43
Fragments d'anse : 19 de type rubané, 2 de type boudiné
 - ✓ C-T1-90 : rubané pour petit récipient
Largeurs aux extrémités : 2.2 et 2.5

Épaisseur : 0.8 et 1.1

- ✓ B-T1-88 : boudiné ; peut-être issu d'un couvercle pour marmite
Diamètre : 2 et 2.8
- ✓ G-T1-88 : boudiné
Diamètre : 2 et 2.8
- Départs d'anse : 17 de type rubané et 2 de type boudiné
 - ✓ D-T1-90 : rubané
Largeur et épaisseur : 5.3 et 1.2
 - ✓ E-T1-90 : rubané
Largeur et épaisseur : 4.2 et 1.4
Disposé sur la panse à 3.5 du bord de lèvre qui est peu déjeté vers l'extérieur ; la lèvre a un profil aplati (largeur 1.2)
 - ✓ F-T1-88 : rubané. Deux tessons raccordés, qui forment une courte et entière anse avec le départ, probablement pour une tasse ; anse vient s'accrocher au bord de lèvre.
Longueur : 5.5
Largeurs ; au bord de lèvre : 2.7
milieu : 1.4
panse : 2.1
Épaisseur médiane : 0.5
- Décors : 33 tessons portent un motif
- Succession d'oves incisées dans la pâte : 10 tessons
5 pris en compte :
 - ✓ T-T1-88 : alignement horizontal de 8 oves sur un fragment de panse doté d'un bord de lèvre très déjeté vers l'extérieur ; le profil de la lèvre est aplati. L'état fragmentaire permet d'estimer le diamètre de l'ouverture : 21 ou 22.
 - ✓ H-T1-88 : alignement horizontal de 4 oves
 - ✓ I-T1-88 : trois oves alignés sur une carène
 - ✓ J-T1-90 : trois oves imparfaitement alignés

- ✓ K-T1-90 : quatre oves épars sur un fragment d'anse ou un bord de lèvre
- Alignement d'oves incisés sur un cordon digital pincé. 9 tessons
2 pris en compte
 - ✓ L-T1-88 : quatre oves
 - ✓ N-T1-A-89 : deux oves sur un cordon fin
- Impressions digitales ou faites avec un morceau de bois : 1 tesson
 - ✓ M-T1-88 : deux impressions
- Cordon simple digital et pincé : 1 tesson : R-T1-E-89
- Stries, sillons et cannelures incisés dans la pâte : 12 tessons
Trois pris en compte
 - ✓ O-T1-88 : stries et sillons
 - ✓ P-T1- 88 : quatre cannelures
 - ✓ Q-T1- 88 : trois cannelures
- Carène à angle plus ou moins adouci ou saillant : 31 tessons
Un pris en compte :
 - ✓ S-T1-88 : angle saillant
- Tessons indéterminés, à cause d'un état fragmentaire très prononcé ; bords de lèvres ? anses ? : 67 témoins

Céramique à pâte beige sur les deux parois : 48 tessons. 0.380 kg

La pâte est tournée, dure, sonnante et montre un aspect compact ; par endroit, quelques tessons sont marqués de tâches noirâtres ou grises. Les cassures sont franches, le dégraissant comporte des grains fins de quartz. Les tâches sont peut-être le résultat d'une cuisson réductrice. De nombreux morceaux se raccordent, et des liaisons ont pu se faire, mais sans pouvoir donner corps à une forme de récipient, même partielle. L'épaisseur des parois varie globalement de 0.4 à 0.5, et

le toucher est lisse. Ce type de céramique, faiblement représenté sur le site, est considéré médiéval (XIII^e - XIV^e siècle).

Quatre fragments présentent une caractéristique. Le marquage comporte les majuscules U, V, W et X.

- Anses

- ✓ U-T1-88 : fragment de type rubané, constitué de 3 morceaux raccordés.

Longueur 12.2 ; largeur médiane 3.2 ; épaisseur 1.2

- ✓ V-T1-88 : fragment de type rubané

Longueur 4.7 ; largeur 2.9 ; épaisseur 0.9

De par le modelé, ces fragments sont comparables aux anses rubanées de céramique à pâte grise.

- Carènes

- ✓ W-T1-88 : deux fragments raccordés. T1-88 et T1-89

- ✓ X-T1-88 : cinq fragments raccordés ; 1 en 88 et quatre en 89

Céramique à pâte rouge : 2 tessons

- ✓ 35-T1-90 : fragment de panse tourné, dégraissant à grains fins
Présence de cannelures sur la paroi interne.

Épaisseur : 0.7

- ✓ 37-T1-90 : fragment d'anse boudinée, dégraissant à grains fins

Diamètre : 1.8

Céramique vernissée : 80 tessons. 0.609 kg

L'ensemble présente une fragmentation élevée, composée d'éclats de faibles dimensions, dont 28 sont plutôt à l'état de petites brisures. Tout essai de reconstitution d'un récipient, même partielle, est quasi-infaisable, de nombreux témoins manquants à l'appel.

52 tessons ont retenu l'attention et se distribuent de cette façon :

- De part leur physionomie, 41 sont issus d'un, voire deux récipients similaires munis d'une anse
 - Onze tessons divers et différents des précédents
- a) Les 41 ont la même teinte de pâte beige légèrement orangée, et globalement la même épaisseur qui va de 0.9 à 1. Certaines parois portent des stries de tournage, le dégraissant est fin et les tranches des cassures sont franches et grises. Un vernis vert, peu foncé, couvre les surfaces internes. Dans la quantité, 34 tessons se sont avérés jointifs ; leurs raccordements a formé 8 fragments de plus grandes dimensions, suffisamment spécifiques pour aider à appréhender la forme du récipient. Ces fragments ont reçu un numéro d'inventaire.
- 56-T1-89 : constitué de 4 tessons découverts en 1989. Fragment de panse avec une carène à angle saillant
 - 59-T1-89 : fragment de panse avec bord de lèvre, constitué de 4 tessons découverts en 1989 ; la lèvre présente un méplat de 1.1 de largeur, un peu marqué par une trace de vernis, incliné vers l'intérieur et marquant une arête avec la paroi intérieure du col. La paroi intérieure s'incurve, montre un resserrement, puis un léger ressaut au départ du col ; sous celui-ci, demeure l'empreinte du départ d'une anse, qui, probablement devait être de type rubané.
 - 110-T1-88 : fragment de panse avec bord de lèvre, constitué de 5 tessons (4 en 1988, 1 en 1989) ; il présente le même aspect observé sur le 59-T1-89, et a conservé un morceau d'anse rubanée (trouvé en 1988, raccordé, L.3.6 - l.3.1 - ép.0.9) partant depuis le dessous du col, près de la lèvre.
 - 111-T1-88 : constitué de 6 tessons (3 en 1988, 3 en 1989). Fragment de panse avec une carène à angle saillant. Même aspect que le 56-T1-89.
 - 112-T1-88 : constitué de 4 tessons (2 en 1988, 2 en 1989). Idem n° 56-T1-89 et 111-T1-88.
 - 113-T1-88 : constitué de 3 tessons (2 en 1988, 1 en 1989). Idem n° 56-T1-89, 111-T1-88 et 112-T1-88.
 - 115-T1-88 : constitué de 3 tessons (1 en 1988, 2 en 1989). Fragment de panse avec bord de lèvre. Aspect identique au 59-T1-89 et 110-T1-88.

- 116-T1-88 et 117-T1-88 : deux fragments raccordés en un seul témoin, constitué de 5 tessons (3 en 1988, 1 en 1989, et 1 tesson numéroté MTSI 871, trouvé lors des fouilles effectuées dans les années 1960, sur la même construction). Fragments de panse avec bord de lèvre. Aspect identique au 56-T1-89, 110-T1-88 et 115-T1-88. Le tesson numéroté MTSI 871, livre une information intéressante : il fait partie d'un groupe de 6 tessons issus du brisement d'un pégau (récipient à liquide) mentionnés à la page 131, groupe b, tome 1, du mémoire de maîtrise présenté par France Bologne (voir bibliographie). Ce type de récipient est abondamment représenté aux pages 173 à 178, dans l'ouvrage : Archéologie et Vie quotidienne aux XIII^e - XIV^e siècles en Midi-Pyrénées, Musée des Augustins, 1990.

Six tessons terminent la liste : 4 simples éclats de panse, numérotés 58-T1-89, 118-T1-88, 119-T1-89, 121-T1-88 et un éclat avec un bord de lèvre, 114-T1-88, similaire aux témoins précédemment cités.

b) Les onze tesson divers, distincts, ont les caractéristiques suivantes :

- 31-T1-90 : fragment de panse, pâte rougeâtre, sonnante, fine, vernissée vert sur la paroi externe, stries de tournage sur la paroi interne, dégraissant à grains très fins. Épaisseur : 0.5
- 32-T1-90 : fragment épais d'anse rubanée, pâte rougeâtre, vernissée vert de part et d'autre. Épaisseur : 1.3
- 33-T1-90 : départ d'anse rubanés sur un fragment tourné ; pâte rougeâtre, vernissée vert sur la paroi externe. Paroi interne marquée de stries de tournage
- 38-T1-90 : fragment de petit goulot ? pâte rougeâtre, vernissée vert sur la paroi interne
- 39-T1-90 : fragment de panse, pâte rougeâtre, vernissée ocre-orangée sur la paroi externe. Paroi interne marquée de stries de tournage. Épaisseur : 0.4
- 40-T1-90 : éclat, pâte orangée, vernissée vert sur la paroi externe, dégraissant à grains fins. Épaisseur : 1.3

- 55-T1-A-89 : petit éclat, pâte blanche, fine, dégraissant à grains fins. La paroi externe paraît décorée d'un motif géométrique tracé au brun de manganèse, mais l'état très fragmentaire empêche une description précise. Tesson atypique, que l'on peut comparer avec les témoins numérotés MTSI 47 et MTSI 57, étudiés aux pages 162 et 166, dans le mémoire de maîtrise présenté par France Bologne. Ce décor polychrome, pourrait être comparable aux productions de la région de Valence (sud de la France). Hypothèse chronologique : 1^{er} quart du XIV^e siècle.
- Épaisseur : 0.5
- 57-T1-A-89 : bord de lèvre, pâte rougeâtre, dégraissant à grains moyens (nombreux), paroi externe vernissée ocre. La lèvre présente un méplat de 1.3 de largeur.
- 61-T1-A-89 : fragment de panse, pâte rosâtre, dégraissant à grains fins, vernissé vert sur la paroi externe. Épaisseur : 0.5 à 0.6.
- 62-T1-E-89 : éclat, pâte rougeâtre, dégraissant à grains fins, vernissée vert sur la paroi interne. Épaisseur 0.4.
- 120-T1-88 : éclat de bord de lèvre, pâte rosâtre, dégraissant à grains fins. Vernis quasi effacé sur la paroi interne (teinte indéterminable).

Ossements fauniques

593 témoins issus de restes culinaires ; ces rejets représentent un poids de 1,723 kg. Par nos soins, un premier tri prudent a été effectué pour tenter de réaliser un inventaire préparatoire, dans la perspective d'une future étude analytique ostéologique (9). La liste comprend les témoins suivants :

- 318 fragments (0.505 kg) tenus pour indéterminés, voire indéterminables à cause d'un état fragmentaire important ; beaucoup sont des esquilles. Certaines portent des entailles faites à l'aide d'un outil tranchant
- 47 témoignages (0.155 kg) de dentition (molaires, incisives et une possible défense fragmentée de sanglier ; certaines molaires demeurent en place dans quatre fragments de mâchoire
- 41 témoins (0.115 kg) tarsiens et métatarsiens
- 55 témoins (0.090kg), longs et côtes plus ou moins fragmentés
- 43 témoins (0.190 kg) probablement déterminables
- 42 gros fragments (0.630 kg) ; la plupart appartiennent probablement à l'espèce bovine
- 43 restes (0.037 kg) de petite taille, par rapport aux précédents cités ; certains sont tout à fait similaires à ceux qui expriment l'oiseau, notamment celui de basse-cour
- 3 os (1 gr) qui peuvent être des vertèbres thoraciques de poisson
- 1 écaille de poisson inventoriée T1-90

Ce premier examen évoque la présence probable de bovidé, suidé, capriné (mouton et chèvre) et oiseaux de basse-cour.

L'analyse ostéologique reste à faire pour identifier précisément les espèces ; il est possible que certains ossements soient liés à la faune sauvage ; cette analyse devrait, de plus, apporter des renseignements sur la taille des animaux et les préparations culinaires. Certains ossements portent des traces de découpe, signalées par le sciage ou des entailles.

Mobilier numismatique 4 témoins

Dimensions exprimées en millimètre

- 1-T1-88 : Méreau à figurations géométriques, en plomb, historié sur les deux faces. Décor en relief.
Avers : fleur à 6 pétales, dont les extrémités touchent, au-delà d'un listel, le bord de la tranche.
Revers : cercle intérieur ayant pour centre celui de l'objet ; deux traverses perpendiculaires et diamétrales coupent le cercle, et viennent appuyer leurs extrémités sur le listel. Puis, quatre courtes lignes, suivant une direction également diamétrale et partant du bord du listel, viennent finir leurs courses contre le bord extérieur du cercle. L'ensemble présente un motif fait de 8 arcs de cercle quasi-identiques.
Diamètre de l'objet : 28. Poids : 8.71 gr
Identique au 43/67, trouvé au cours des fouilles antérieures effectuées sur la construction (10).
- 1-T1-89 : Double tournois de Philippe IV Le Bel (1285-1314), émis à partir de septembre 1295.
- 2-T1-89 : Denier de Louis IX (1226-1270).
- 1-T1-90 : Denier des comtes de Melgueil XI^e - XIII^e siècles.
Les pièces de monnaie frappées par les comtes de Melgueil et les comtes de Toulouse -Raymond V, VI et VII- ont largement pris part à la vie économique du castrum (11).

Fragments de verre. 2 fragments de bord de récipient

Dimensions exprimées en millimètre

- 2-T1-88 : fin, transparent et légèrement orné d'un ourlet plein
Diamètre estimé : entre 70 et 90
- 19-T1-A-89 : vert pâle, bord droit et d'inégale épaisseur
Épaisseur : 1.8 à 2. Épaisseur de la panse : 1 à 1.5
Diamètre estimé : entre 160 et 180

Mobilier en fer : 140 objets

24 témoins ne sont pas identifiés ou paraissent quasi non identifiables, à cause de leur état fragmentaire trop important ; le plus souvent, il s'agit de fragments de

tiges à section carrée, pouvant être des fragments de clous à bois ou de tiges de fer de trait. Les 116 témoins restants, identifiés, sont composés de 109 clous et de 7 objets autres que clouterie.

➤ Clouterie

Elle comprend 101 clous à bois et 8 clous de maréchalerie. Ils sont tout à fait similaires à ceux qui ont été mis au jour lors des fouilles effectuées de 1964 à 1976 sur les structures nord (voir Montségur, 13 ans, pages 205 à 210) et à ceux issus des fouilles qui furent entreprises à l'intérieur de l'enceinte du château (voir Montségur, Nouveau regard, pages 354 à 363). La clouterie utilisée pour l'assemblage d'éléments en bois comporte :

- 10 clous classés grand et moyen modèles pour la charpente ; trois formes de têtes sont présentes : ovalisée, rectangulaire et en bâtière (ou losangique ou encore à deux pentes).
- 91 clous classés petit modèle pour la menuiserie ; ils se divisent en deux catégories :
 - 62 sont coiffés d'une tête ; les formes de celles-ci sont diverses : rondes, huit-plein, en bâtière, rectangulaires et en T (1 témoin n° 10-T1-89).
 - 29 ont subi un étêtement intentionnel, une fois la tige enfoncée : ces témoins sont comparables à ceux présentés par le dessin de la page 359 de l'ouvrage, Montségur, Nouveau regard.

Dimensions en millimètre

102-T1-88 : gros modèle pour charpente ; tête à deux pentes (ou en bâtière), l'extrémité pointue a disparu.

Longueur : 215

Tête : hauteur : 15 ; largeur : 30 ; épaisseur : 6 à 7.

Collet : 15X8

Section de la tige : 10X9

Poids : 162.09 g

47-T1-E-89 : clou à bois, complet, petit modèle, bon état général ; tête circulaire, légèrement ovalisée.

Longueur : 55

Diamètre tête : 15 à 13

Épaisseur tête : 1.5 à 1

Collet : 5X5

Section de la tige : 3X3 ; légèrement excentrée par rapport à la tête.

Objets autre que clouterie : 7 témoins

Dimensions en millimètre

103-T1-88 : lame de couteau amputée de chaque côté, le tranchant est abimé, la soie est partiellement conservée

Longueur : 80

Largeur : 21

Épaisseur du dos : 2.5

104-T1-88 : clé ; anneau circulaire, tige pleine cylindrique et panneton en U. Le museau, bien qu'émoussé, montre la présence de quatre encoches

Longueur : 49

Largeur : 25

Diamètre tête : 18

17-T1-A-89 : clé fragmentée

18-T1-A-89 : anneau de cotte de maille ; similaire aux anneaux de maille, treslie, dessinés à la page 108 de l'ouvrage : Montségur, 13 ans

43-T1-E-89 : pointe de fer de trait

45-T1-E-89 : moitié de maillon de chaîne, cassé en sa partie longitudinale ; maillon bilobé avec deux fils parallèles.

Longueur du pas : 86 à 88

Largeur interne : estimée à 13

Longueur totale : 90

24-T1-90 : fragment de fer de trait

Mobilier en alliage cuivreux : 6 objets

58-T1-A-88 : forte tige de section rectangulaire

Dimensions : 22X19

Section : 4X7 à 4X4

Poids : 7.66 gr

105-T1-88 : petit mordant ou charnière rectangulaire, comportant deux trous de rivet sur la partie proximale ; trois échancrures parallèles parsèment l'avvers d'une arête.

Longueur : 11

Largeur : 7

Poids : 0.39 gr

23-T1-C-89 : anneau de maille treslie composé d'un fil de cuivre replié en anneau ; le minuscule rivet qui servait à relier les deux extrémités aplaties a disparu.

Diamètre : 10X9

Épaisseur : moins de 1

Poids : 0.11 gr

30-T1-E-89 : bouterolle formée d'une tôle repliée ; l'entrée ovalisée porte deux logements de rivet ; dans le sens de la largeur, deux traits fins et incisés, décorent en partie l'objet vers son milieu.

Hauteur : 33

Largeur de l'entrée : 21. Celle de la partie inférieure : 11

Similaire au n° 12, illustration graphique 425, page 445, les fouilles de Rougiers (Var), XIIIe et première moitié du XIVe.

5-T1-90 : fragment d'une applique décorative, ajourée, repliée sur elle-même et composée de deux éléments. Le plus large, de forme ovale, comprend de part et d'autre deux orifices de fixation, et porte un décor constitué de 4 parties circulaires rapprochées, ornée de globules, accompagnés de tous les côtés par des petits triangles ajourés et rayonnants. La deuxième partie, endommagée, ne livre que quelques jours, accompagnés de globules encadrés d'une suite de cercles estompés

Dimensions : 38X25

Épaisseur : moins de 1

Poids : 3.25 gr

6-T1-90 : fragment d'une tôle découpée et repliée

Longueur : 31

Largeur : 13

Épaisseur : moins de 1

Poids : 1.98 gr

Mobilier en plomb 1 objet. N° 24-T1-C-89

Mobilier en os : 1 objet : dimensions en millimètre

2-T1-90 : dé à jouer ; disposition de la numérotation identique à celle d'aujourd'hui.
Les trous sont marqués d'un relief concentrique annelé, et la face du chiffre six,
est ébréchée à un de ses angles

Longueur moyenne de l'arête : 7

Diamètre des trous : 2

Poids : 0.74 gr

Mobilier en terre cuite

T1-88 : objet discoïde ouvragé dans un tessou de tuile ; bouchon ?

Diamètre : 39

Épaisseur : 18

T1- 88 : bille ; teinte beige rosée

Diamètre : 21 et 16

Poids : 7 gr

Matériaux de construction

3 et 4-T1-90 : fragments de mortier de tuileau, prélevés sur la roche-mère
calcaire (carré G1 à 24)

7-T1-90 : fragment de carreau de dallage, teinte beige -rosée

Fragment de minéral : 70-T1-E-88

Résultats : ceux concernant la fouille du réduit

Réduit. Interventions 1988 et 1990

Cet aménagement, compris dans le plan de construction de la terrasse, est inséré
entre le mur mitoyen avec la citerne et l'extrémité orientale du mur nord de la
terrasse ; il a pour dimensions :

Nord/est : 3.35 m ; absence d'un mur

Sud/ouest : 3.05 m

Nord/ouest : 2.40 m

Sud/est (mitoyen avec la citerne) : 2.10 m (monté à bain de mortier de chaux).

Par rapport au sol de la terrasse, le sien est plus bas de 1.20 m/1.30 m.

La fouille a dévoilé un sol, constitué seulement d'une couche de terre noire,
inconsistante, enfermant de nombreux éclats de roche de différentes dimensions,
mélangés à des témoins archéologiques, restes probables du dépotoir historique,

qui autrefois emplissait l'endroit. Le terme du travail a mis en évidence un substratum accidenté, entrecoupé de fentes et de creux comblés de limon argileux, brunâtre, stérile, parsemé parfois de fines particules de charbon de bois. Le sol a disparu ; au fil des années, la pression de l'amas déjeté, accrue par la forte inclinaison de la pente et les transformations causées par les phénomènes météorologiques (pluies diluviennes créant des rus éphémères, fonte des neiges, gel, dégel) ont progressivement désorganisé puis détruit le parement du mur nord-est, occasionnant le lessivage du sol vers le contrebas.

Le mobilier archéologique

Les objets comportent le marquage R (pour désigner le réduit) suivi de l'indication de l'année de fouille. Exemple : R-88.

➤ Céramique : 4 tessons 19.65 gr

- Un fragment de bord de lèvre, à pâte non vernissée, rougeâtre (R-90)
- Trois menus tessons de céramique vernissée : deux de teinte verte sur une paroi (R-88) ; le troisième (R-90), est teinté marron clair sur les deux parois.

➤ Ossements fauniques 104 témoins. 0.377 kg

Par nos soins, un premier tri prudent a été effectué, dans la perspective d'une future étude analytique. La liste comprend les témoins suivants : 54 esquilles difficilement ou pas du tout identifiables, 5 incisives, 8 os longs ou plats fragmentés, 9 os d'oiseaux, 7 os de grande taille (0.165 kg) dont une mâchoire conservant quelques molaires et 11 os tarsiens et métatarsiens.

➤ Objets en fer : 13 témoins

- 10 clous à bois petit modèles : 89-90-91-R-88 et 2-3-4-5-6-8-et 9-R-90
- 2 extrémités pointues non identifiées ; clous ou fers de trait : 92 et 93-R-88
- 1 clou de maréchalerie : 7-R-90

➤ Objet en alliage cuivreux : 1 témoin (dimension en millimètre)

- R1-90 : bouton ou branlant de mordant, composé de deux hémisphères soudés, en tôle emboutie. Au sommet, un fin ruban replié tient lieu d'attache.

Hauteur totale : 12
 Diamètre : 7 et 8
 Poids : 0.44 gr

- Quelques fragments de tuile et un éclat de grès gris, à grains fins, termine la liste.

Conclusion

Jusqu'alors regardée comme une construction abandonnée après la prise du castrum par l'armée croisée en mars 1244, le résultat de la fouille de la terrasse 1 invite plutôt à modifier ce jugement. L'observation et l'étude du contenu archéologique découvert en désordre dans la couche de terre investiguée -dans laquelle se trouvaient des tessons de céramique vernissée et la monnaie double-tournois de Philippe IV le Bel, émis à partir de 1295- plaident en faveur d'un apport de matériau postérieur à mars 1244, aménagé probablement pour élever le sol, l'égaliser dans un but de réutilisation du rez-de-chaussée. S'agissant de la datation de ce réaménagement, elle est ignorée ; la monnaie de Philippe IV le Bel indique seulement un terminus post quem (12^e) c'est-à-dire qu'il a été effectué après 1295. Ce constat, cependant n'exclut pas une possible réutilisation de la construction, même sans réaménagement, entre 1244 et 1295, compte tenu de la proximité avec le plateau sommital ; il n'est pas erroné d'envisager, par exemple, une fonction de loge (cabane de chantier) lors de la construction de l'actuel château.

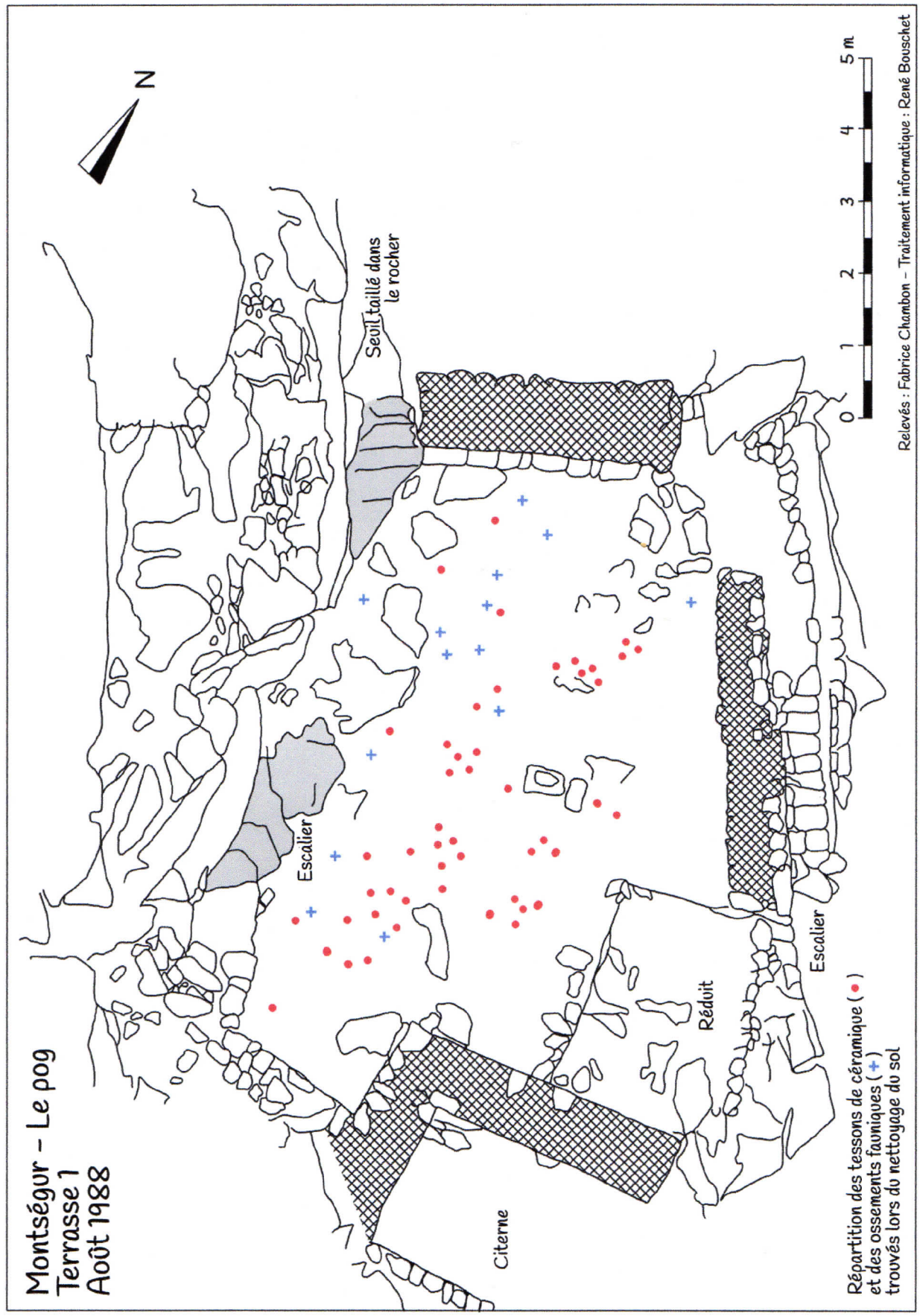
Deux autres informations peuvent également nous convaincre à une réutilisation.

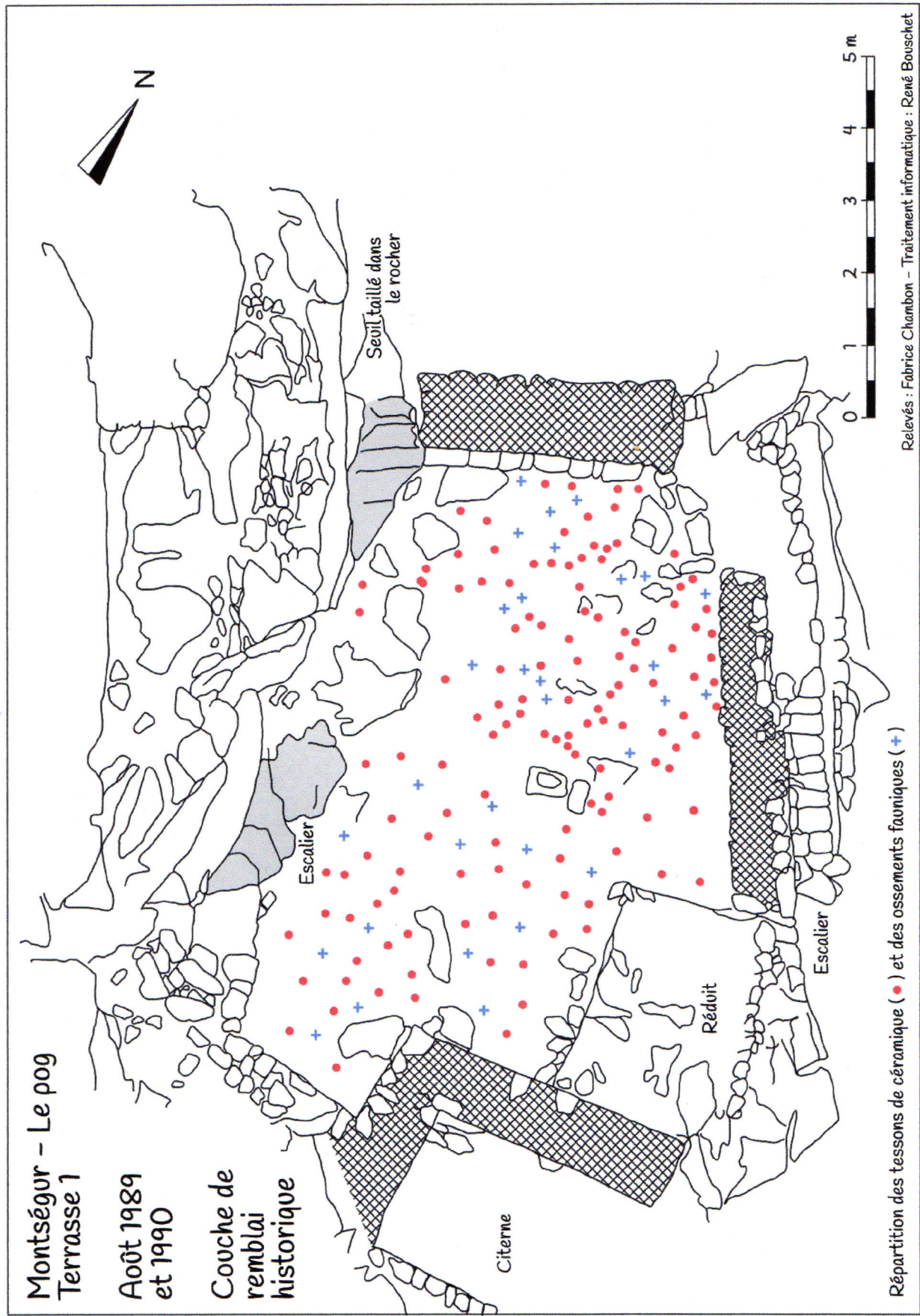
- La construction des murs a fait appel de façon exceptionnelle pour le village au mortier de chaux ; mais les outrages du temps et les cicatrices laissées par les hommes, en ont fait disparaître des témoignages.
- Dans un probable dernier état, le seuil taillé dans la roche de la porte donnant vers l'ouest, a été bouché intentionnellement (C.F. Photographies de Claude Amiel, prises dans les années 1960, publiées dans l'ouvrage de René Nelli, le Musée du catharisme, page 151, Privat 1966. Photographies basses gauche et droite.

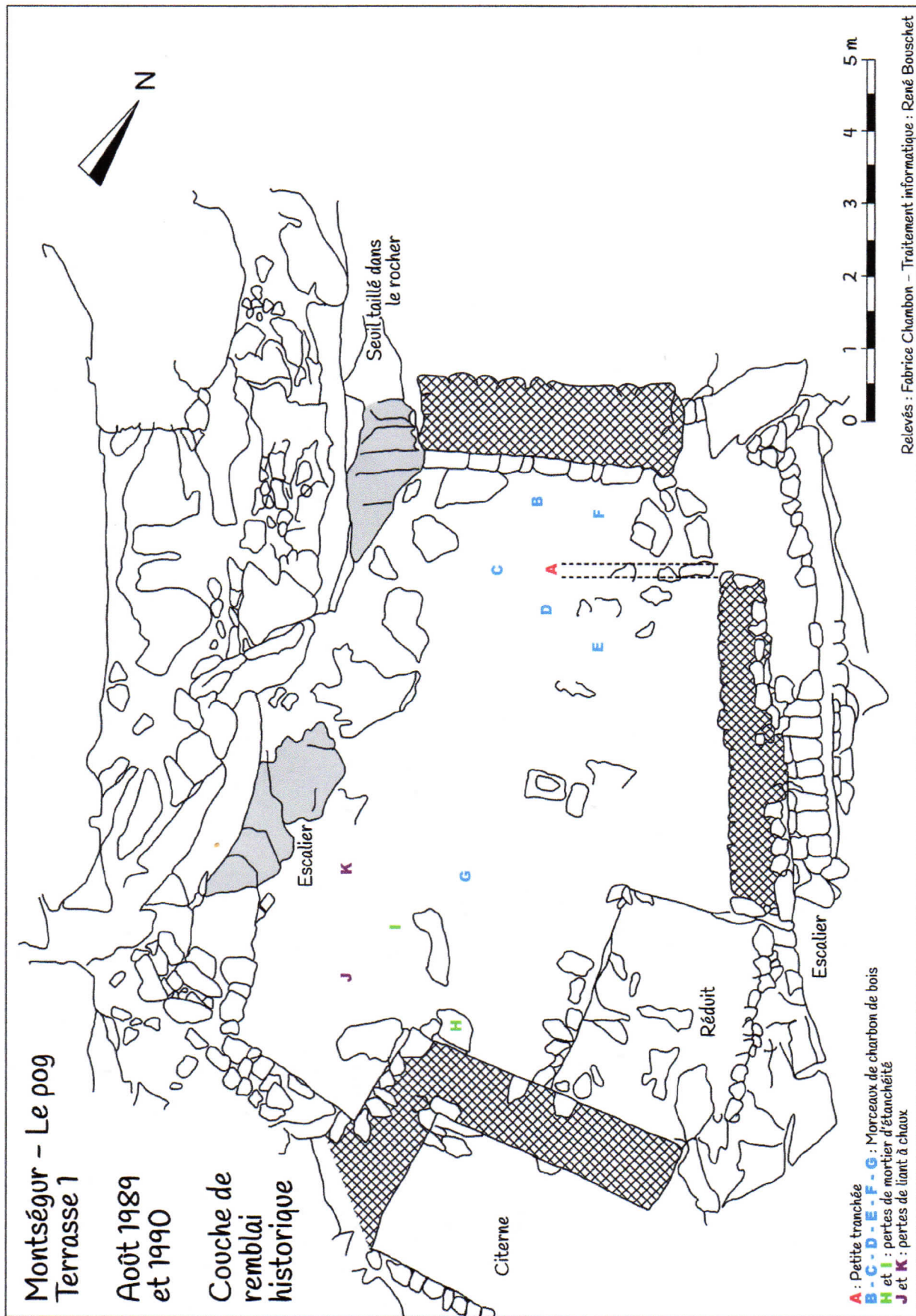
A ces résultats, est venue s'ajouter en juin 1992, au cours d'un nettoyage de surfaces rocheuses, la découverte d'une massive coulée de mortier de chaux, dans une anfractuosité de roche du 1^{er} étage. Elle semble issue d'un cumul de pertes successives de mortier qui se sont répandues vers le contrebais, au cours de la

jonction de la muraille avec le mur du donjon (comprise pendant la construction du château), et attendait d'être débarrassée de la couche de terre mêlée à des éclats de roche qui la dissimulait entièrement. Très compacte, ferme, de forme à peu près conique (largeur à la base 1.20 m - hauteur 1.50 m), elle repose sur le sol aplani, côté sud. A sa base, elle s'est répandue au-delà d'une superposition de petites pierres prises dans le mortier, paraissant jouer le rôle d'un bâti de retenue.

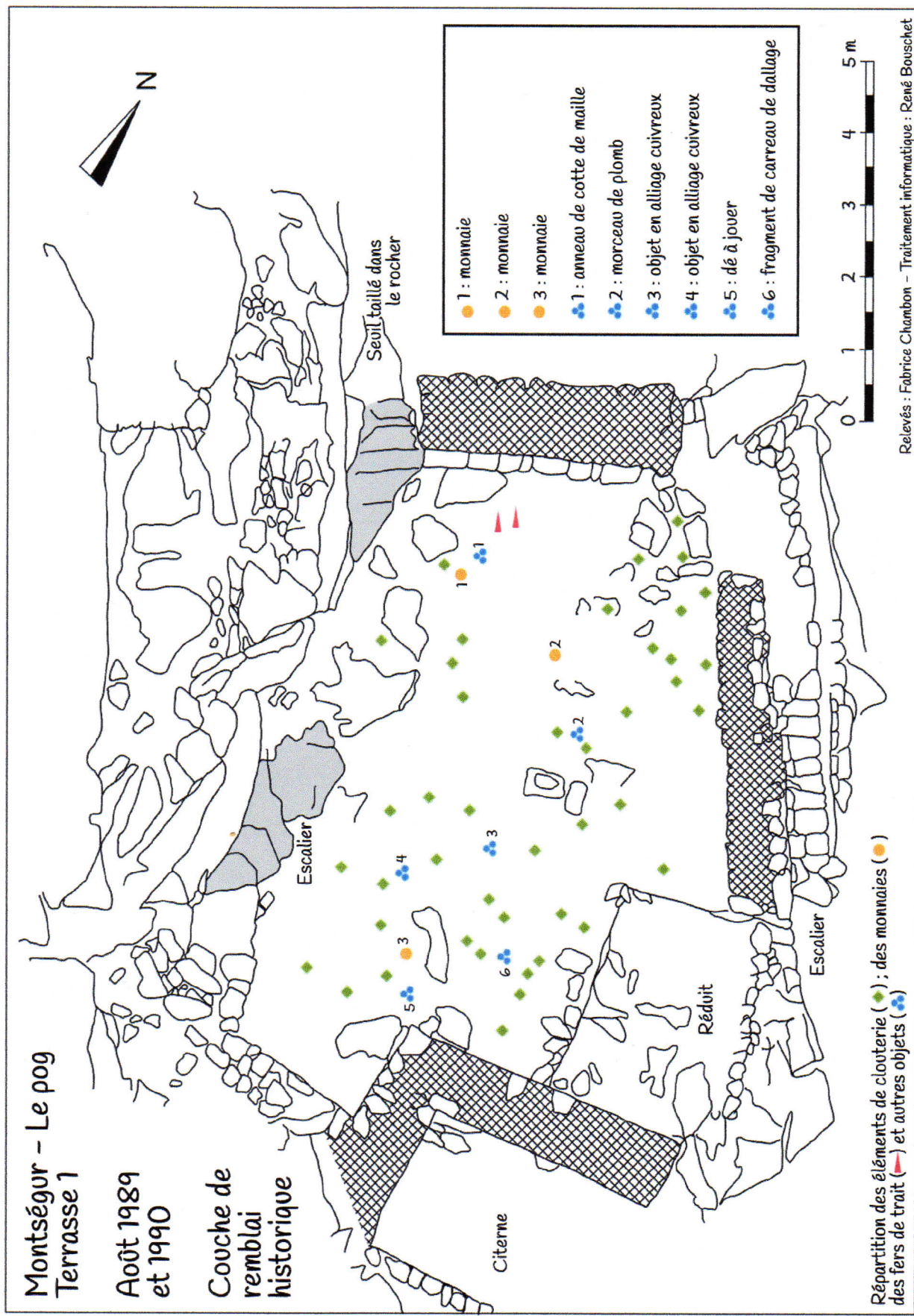
Les données fournies par l'ensemble de ces recherches font écho aux travaux de remaniements effectués par les ouvriers qui ont travaillé pour la seigneurie des Lévis, et participé au façonnage de son univers dans le pays d'Olmes.







Relevés : Fabrice Chambon - Traitement informatique : René Bouschet



Relevés : Fabrice Chambon - Traitement informatique : René Bouschet

Montségur - Le pog
Habitats nord - Année 1990

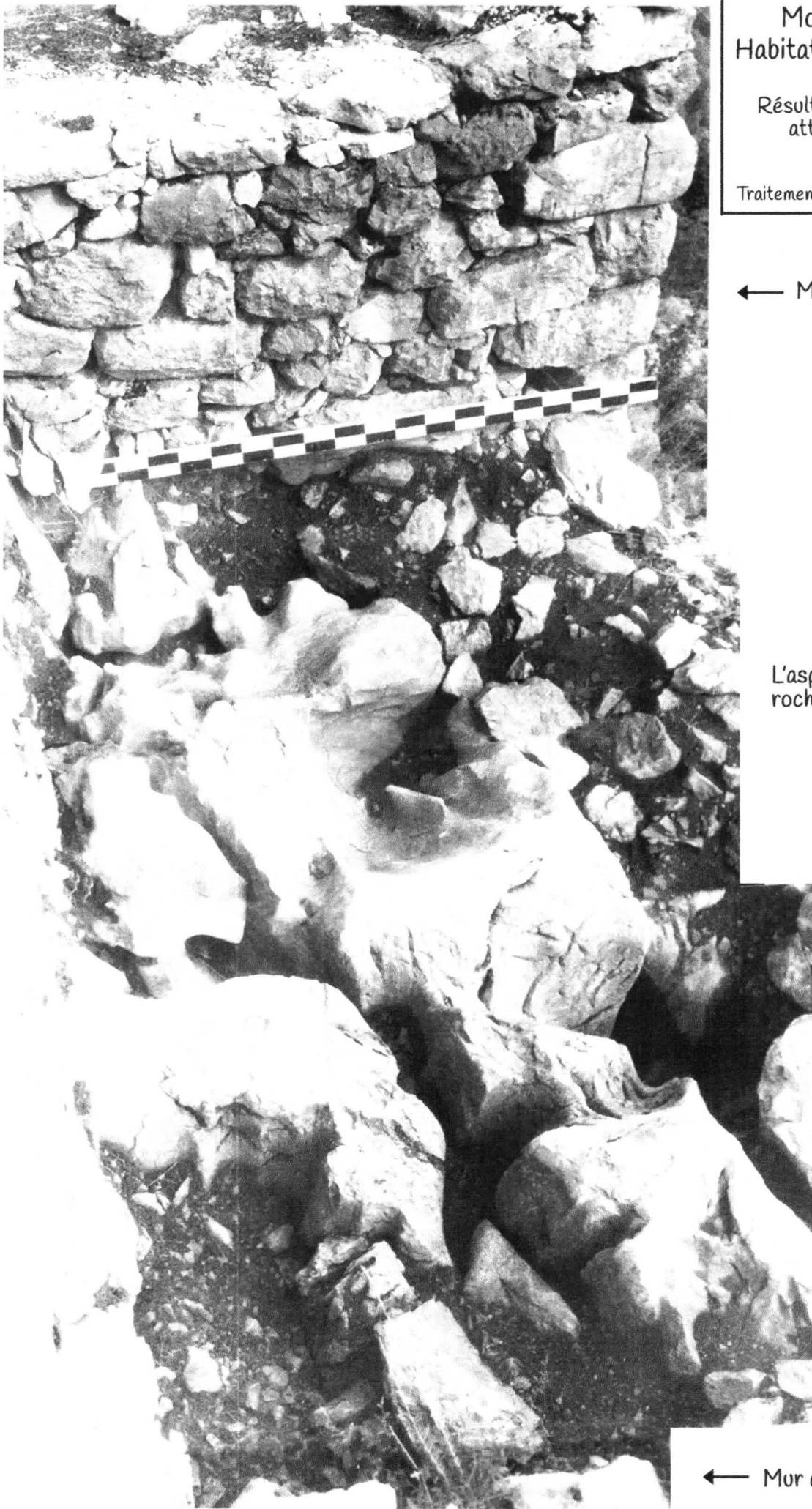
Résultat de la fouille du réduit
attenant à la terrasse 1

Traitement informatique : René Bouschet

← Mur de la terrasse

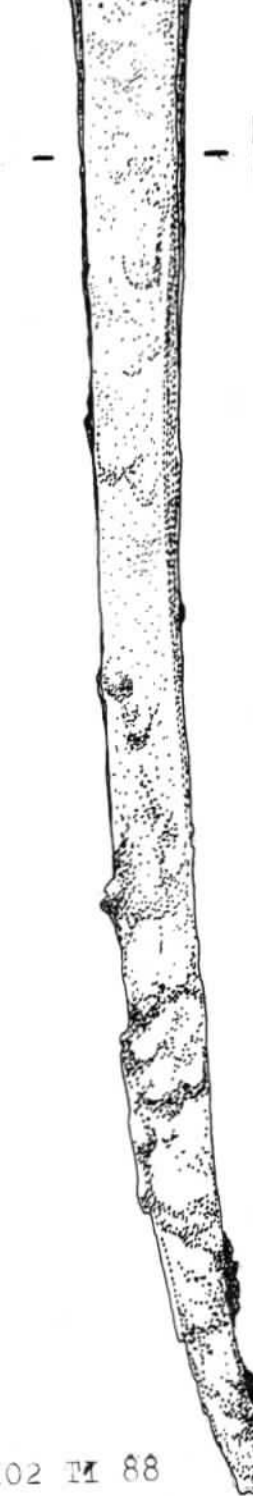
L'aspect déchiré de la
roche-mère calcaire

← Mur de la citerne

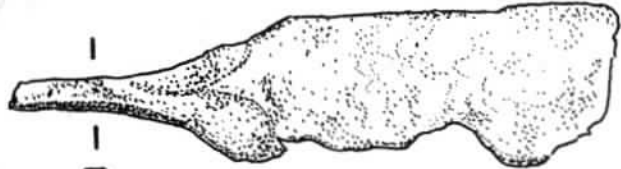


Terrasse 1.
Inventaire du mobilier archéologique
Années 1988, 1989, 1990

TYPE DE MOBILIER	1988	1989	1990
Tessons de céramique	915	545	427
Ossements fauniques	296	173	124
Numismatique	1	2	1
Fragments de verre	1	1	
Clouterie à bois	46	36	19
Clouterie de maréchalerie	2	4	2
Objets en fer (autres que la clouterie)	2	6	1
Objets en fer indéterminés	18	3	1
Objets en alliage cuivreux	2	2	2
Objet en plomb		1	
Objet en os			1
Objet en terre cuite	2		
Éléments de construction			3
Minéral	1		
Total	1 286	773	581



I02 T1 88



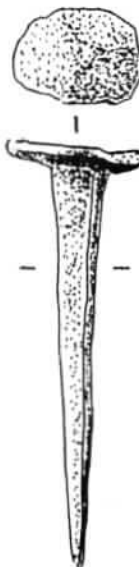
I03 T1 88



I04 T1 88



45 T1 E 89

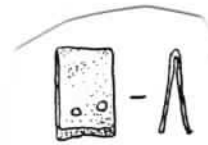


47 T1 E 89

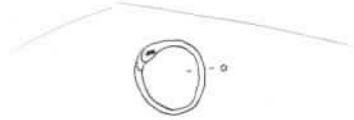
0 1 2 3 4 5 cm



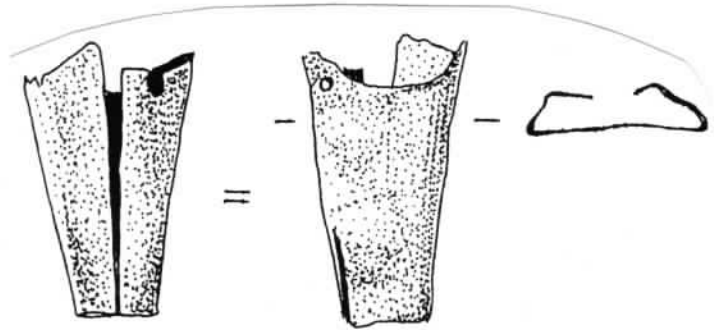
58-T1-A-88



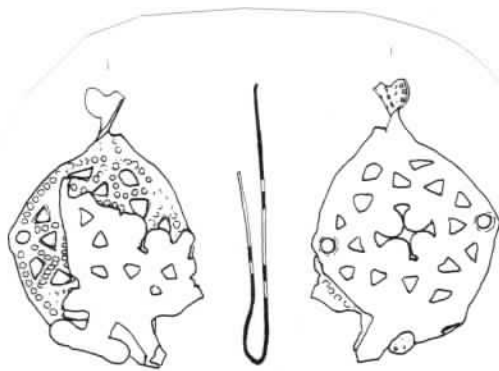
105 T1 88



23-T1-C-89



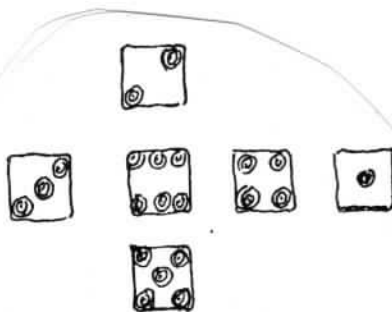
30 T1 E 89



5-T1-90



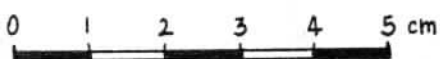
6-T1-90



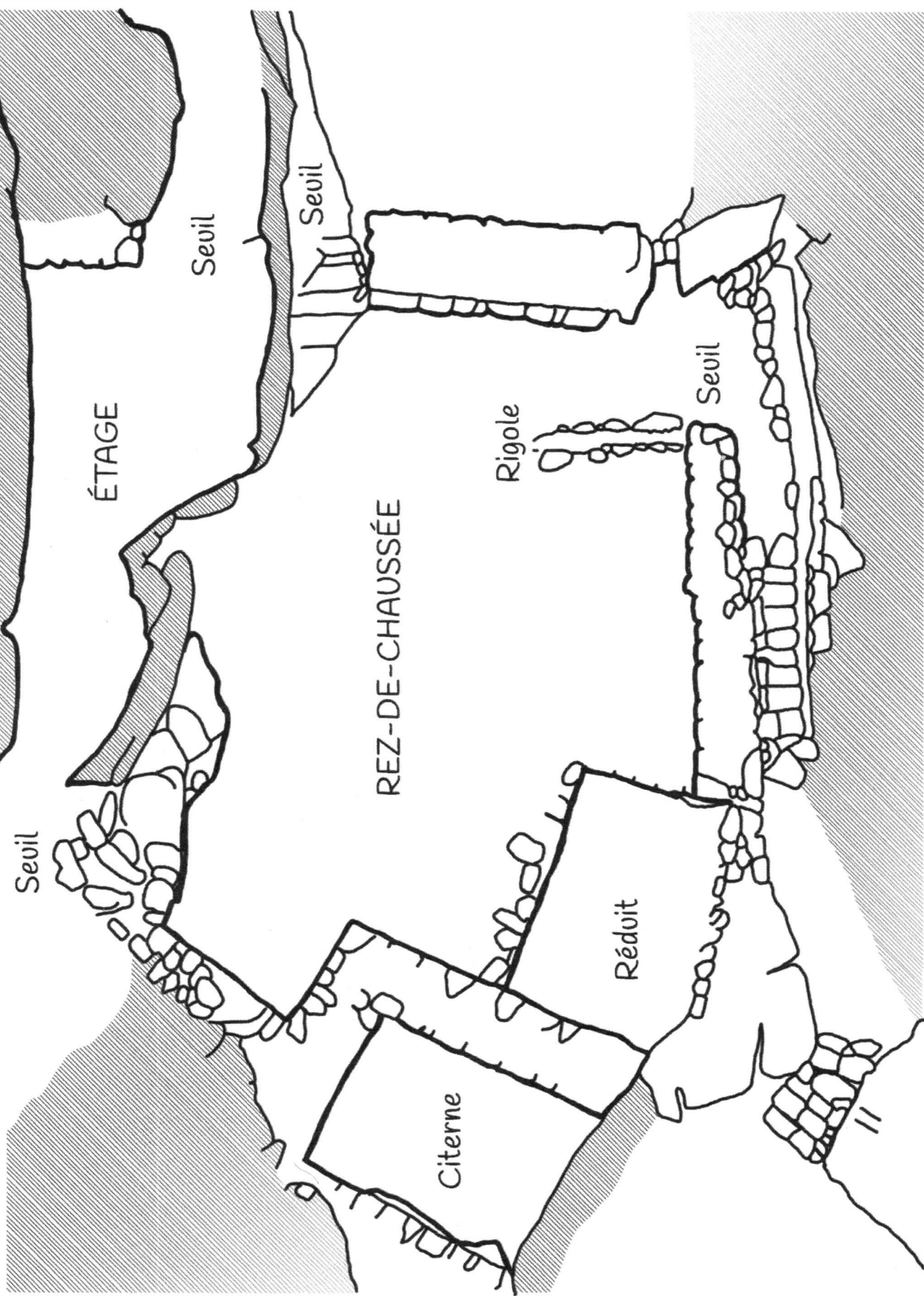
2 T1 90



R1 90.



Montségur - Le Pog - Habitats nord Plan d'ensemble de la terrasse 1





IMG-030

Terrasse 1.
2-T1-89: Denier de Louis IX.



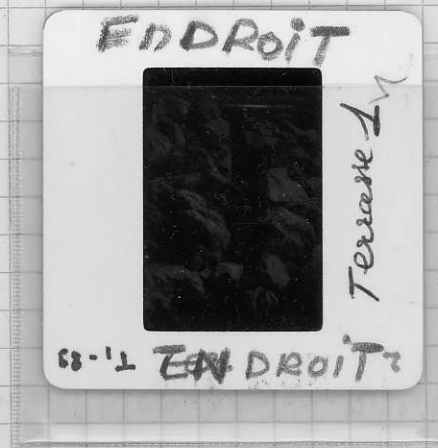
IMG-033

Terrasse 1.
1-T1-89: Double tournois de Philippe IV Le Bel, émis à partir de septembre 1295.



IMG-031

Terrasse 1.
Fouilles 1989.
Comblement anthropique en sous-sol.
A droite: l'empreinte de la rigole



IMG-034

Terrasse 1
Fouilles 1989.
Empreinte de la rigole.



IMG-032

Fouilles 1988.
Relevés pierre à pierre du parterre intérieur du réduit juxtaposé à la Terrasse 1. (Michel Barrière).



IMG-035

Terrasse 1
Fouilles 1989.



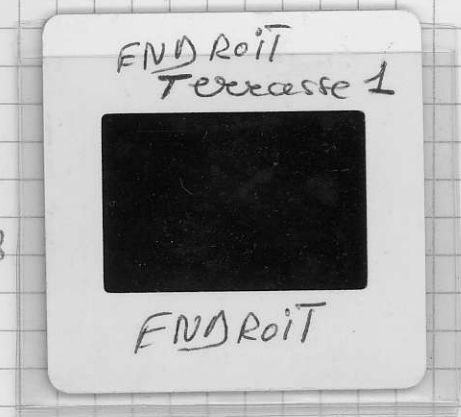
IMG-036

Terrasse 1:
Fouilles 1990.
couche de terre argileuse
(remblai)



IMG-037

Terrasse 1
Fouilles 1990.
Couche de terre argileuse
(remblai)



IMG-038

Terrasse 1

Fouilles 1990.
les jalons indiquent des traces
de matière à la chaux.